

LA LÉGENDE
D' *Angéline
Brown*

DAVID ALMOND

Illustrations de
ALEX T. SMITH

TEXTE FRANÇAIS D'HÉLÈNE PILOTTO

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives Canada

Almond, David, 1951-
[Tale of Angelino Brown. Français]
La légende d'Angelino Brown / David Almond; illustrations
d'Alex T. Smith; texte français d'Hélène Pilotto.

Traduction de: The tale of Angelino Brown.
ISBN 978-1-4431-6801-4 (couverture souple)

I. Smith, Alex T., illustrateur II. Titre. III. Titre: Tale of Angelino
Brown. Français.

PZ23.A459Leg 2018 j823'.914 C2017-906659-5

Ce livre est une œuvre de fiction. Les noms, personnages, lieux et incidents mentionnés sont le fruit de l'imagination de l'auteur ou utilisés à titre fictif. Les déclarations, activités, acrobaties, descriptions, informations et tout autre élément de l'histoire sont inclus dans le seul but de divertir et ne devraient pas être considérés comme réalistes ou ne devraient pas être recréés, sans quoi des blessures pourraient en résulter.

L'éditeur n'exerce aucun contrôle sur les sites Web de tiers et de l'auteur et ne saurait être tenu responsable de leur contenu.

La version anglaise a été publiée initialement en 2017 par Walker Books Ltd.,
87 Vauxhall Walk, Londres SE11 5HJ, R.-U.

Copyright © David Almond (UK) Ltd., 2017, pour le texte anglais.
Copyright © Alex T. Smith, 2017, pour les illustrations.
Copyright © Éditions Scholastic, 2018, pour le texte français.
Tous droits réservés.

David Almond et Alex T. Smith ont revendiqué respectivement
leurs droits d'auteur et d'illustrateur concernant cet ouvrage conformément à la
Copyright, Designs and Patents Act de 1988.

Ce livre est publié en vertu d'une entente conclue avec Walker Books Limited,
Londres SE11 5HJ, R.-U.

Il est interdit de reproduire, d'enregistrer ou de diffuser, en tout
ou en partie, le présent ouvrage par quelque procédé que ce soit, électronique, mécanique,
photographique, sonore, magnétique ou autre, sans avoir obtenu au préalable l'autorisation écrite
de l'éditeur. Pour toute information concernant les droits, s'adresser à Walker Books Ltd.

Édition publiée par les Éditions Scholastic,
604, rue King Ouest, Toronto (Ontario) M5V 1E1

5 4 3 2 1 Imprimé au Canada 139 18 19 20 21 22

Le texte a été composé avec la police de caractères Sabon.



1

C'est parti. En voiture! Voici Bert à bord de son autobus. Il conduit le même autobus et effectue le même trajet depuis dix longues années. Dix ans! Certains d'entre nous sont en vie depuis moins longtemps que ça! Et durant les dix années précédentes, il a conduit un autre autobus et parcouru un autre trajet à l'autre bout de la ville. Je sais : certaines personnes adoreraient conduire un autobus. Peut-être même que toi, tu adorerais ça. Peut-être même que Bert aussi adorait ça quand il a commencé, à cette époque lointaine où il était jeune, fringant et rempli d'espoir. Mais plus maintenant. Oh, non! Plus maintenant. M. Bertrand Brown en a plus qu'assez. Ce n'est pas une vie! Avancer, arrêter, avancer, arrêter, avancer, arrêter, avancer, arrêter. Les freins qui soupirent, les portes qui grincent, le moteur qui vibre. Les feux de signalisation, les embouteillages, les retards, les travaux routiers, le soleil éblouissant, le brouillard et les flaques d'eau, la glace et les rafales de neige.

Et les arrêts d'autobus! Quel est l'intérêt d'avoir des arrêts

d'autobus? Tous ces gens qui attendent, toutes ces fichues mains qui s'agitent. « Arrêtez, monsieur le chauffeur! Laissez-nous monter à bord de votre autobus douillet! » Les passagers! Qui donc a inventé les passagers? Les vieilles dames avec leurs cannes, les pépés malodorants, mains tremblantes et filet de bave au coin de la bouche, les mères désinvoltes, flanquées de tout-petits qui crient et les bras chargés de bébés qui régurgitent. Les fauteuils roulants, les sacs à provisions, les poussettes et les paquets. Les jeunes hommes avec leur petite amie et les jeunes filles avec leur petit ami, qui se font les yeux doux, *qui rrrroucoulent* et qui se tiennent par les fichues mains.

Et les enfants! Les enfants! Ne parlez pas des enfants à Bert! Qui diable a eu l'idée d'inventer les *enfants*? Ces créatures effrontées au nez morveux. « Laissez-nous monter même si on n'a que vingt-cinq pences, monsieur! J'ai fait tomber mon argent dans le caniveau, monsieur! Non, je n'ai pas quinze ans, j'en ai seulement huit! Attention! Votre roue arrière est en train de rattraper votre roue avant! Arrêtez, j'ai envie pipi! Arrêtez... » Les enfants! Mais pourquoi diable existent-ils? Ah, zut! Revoici Bert devant l'école Saint-Marc. Et voilà tous les marmots qui arrivent. « Un à la fois! Respectez l'ordre d'arrivée! Asseyez-vous! Cessez de ricaner! Cessez de crier! Cessez ce vacarme! » Les enfants! Si seulement on pouvait

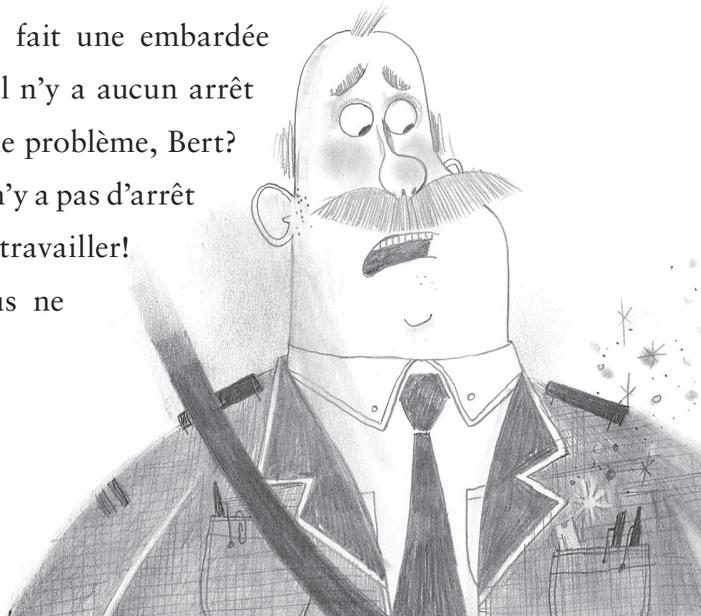
les enfermer quelque part et jeter la clé! Les enfants!
« Taisez-vous! Asseyez-vous! *Asseyez-vous!* »

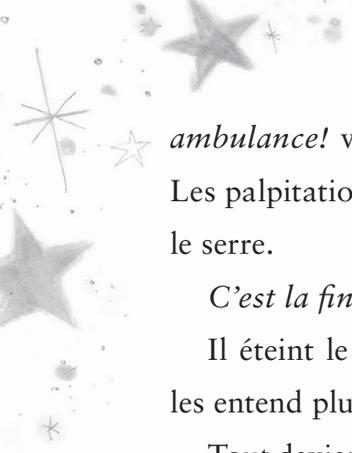
Heureusement, tout cela s'achève. Bert commence à se faire vieux. Regarde-le. Il n'a pratiquement plus un cheveu sur le crâne. L'heure de la retraite sonnera bientôt pour lui. Enfin libre! Adieu la conduite pour le vieux Bert. Adieu les arrêts d'autobus! Adieu les passagers! Adieu les enfants! Adieu les enfants gâtés et insolents!

Mais, attends un peu... Qu'est-ce que c'est? Que se passe-t-il? Quelque chose palpite dans la poitrine de Bert! Il se sent tout tremblant, oscillant, vacillant! Sa veste le serre. Il a du mal à respirer. La tête lui tourne. Son cœur bat à tout rompre. *Boum, boum, boum! Boum, boum, boum!* Ce doit être une crise cardiaque! Bert est en train de faire une fichue crise cardiaque!

Il freine. L'autobus fait une embardée et s'immobilise là où il n'y a aucun arrêt d'autobus. « Quel est le problème, Bert? crient les passagers. Il n'y a pas d'arrêt ici. Nous devons aller travailler! Les roues de l'autobus ne tournent plus... »

Appelez une





ambulance! veut hurler Bert. Mais il est incapable de parler. Les palpitations s'accélèrent, son cœur bat plus fort et sa veste le serre.

C'est la fin! se dit-il.

Il éteint le moteur. Les passagers protestent, mais Bert ne les entend plus.

Tout devient silencieux : magnifiquement, merveilleusement silencieux.

C'est donc ainsi que ça se termine! songe Bert. Adieu, la vie!

Mais... une petite minute. Oui, il y a bien ces palpitations et ces tremblements près de sa poitrine. Oui, il y a bien ces tremblements et ces mouvements dans sa tête. Mais Bert ne ressent pas la moindre douleur. Ce n'est pas une crise cardiaque. Ça ne peut pas en être une. Quel soulagement! Ouf! Mais *qu'est-ce* donc alors? Oh! Quelque chose bouge dans la poche de sa veste. Quelque chose qui est caché parmi les stylos et les horaires. Bert y plonge la main et farfouille. Sapristi! Qu'est donc cette petite chose qui sautille et qui volette dans sa poche?

Il l'attrape et la soulève. C'est vivant!

La créature se tient debout sur la main de Bert. Elle a des ailes. Elle porte une robe blanche. *Non, c'est impossible...* N'est-ce pas?

— Qu'est-ce que c'est?

Une fillette vêtue d'un chandail et d'un pantalon jaunes se tient devant Bert. Elle reste à côté de lui, malgré l'affiche placée au-dessus de sa tête, qui dit :

IL EST INTERDIT
DE PARLER AU CHAUFFEUR
OU DE LE DISTRAIRE DE QUELQUE FAÇON
QUE CE SOIT

— Qu'est-ce que c'est? répète-t-elle.

Bert se renfrogne.

— Rien, répond-il.

— Ce n'est pas rien. C'est...

— *Va t'asseoir!* ordonne-t-il.

Il dévisage la créature qui se trouve sur sa main. La créature le dévisage à son tour. *C'est bien ça!* C'est un fichu ange.

Bert remet la créature dans la poche de sa veste.

— Que se passe-t-il, chauffeur? crie un passager depuis l'arrière de l'autobus.

— Un petit problème de moteur! répond Bert. Pas de panique!

Il redémarre le moteur.

— Comment s'appelle-t-il?
demande la fillette.

— Qui donc?

— *Lui.*

Elle désigne la poche de Bert.

À l'intérieur, l'ange remue.

— C'est votre petit garçon?
demande-t-elle encore.

— Je n'ai *pas* de petit garçon! réplique
vivement Bert.

— Mais si! *Là-dedans!* Dans votre *poche!*

— Assieds-toi, petite, ou je te fais descendre de mon autobus!

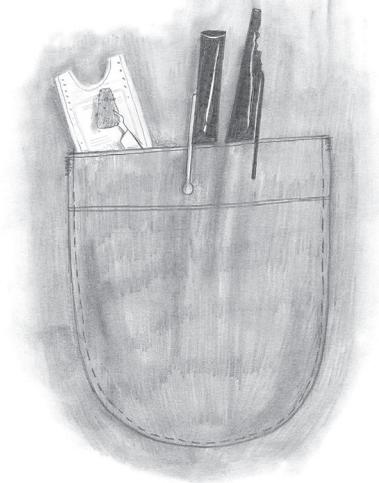
La fillette s'assoit, mais elle ne quitte pas Bert des yeux.

Le vieux chauffeur d'autobus sent le petit ange battre des ailes près de son cœur. Au premier feu de signalisation, il jette un coup d'œil dans sa poche et voit deux petits yeux brillants le fixer.

— Je vais t'emmener à la maison, chuchote-t-il. Béa saura quoi faire de toi.

— Avancez, chauffeur! crie quelqu'un.

Le feu est passé au vert. Bert conduit son autobus. Sur le chemin en direction du garage d'autobus, les passagers montent à bord du véhicule et en descendent. Bert fait payer les billets



et rend la monnaie. Il ne râle pas. Il dit « s'il vous plaît » et « merci ».

— Qu'est-ce qu'il a aujourd'hui? demande une dame à voix basse.

Son amie lui répond en se tapotant la tête du doigt et en lui faisant un clin d'œil :

— Il vieillit. Il perd la boule.

Les deux dames ricanent.

— Pauvre vieux Bert, disent-elles.

— Je dois descendre ici, déclare la fillette en jaune.

— Eh bien, descends ici, répond Bert.

— Tenez, un jujube, dit-elle.

— Un quoi?

— Pour votre petit garçon.

Bert lui lance un regard furieux. La fillette rit. Une toute petite main sort de la poche de Bert. La fillette y dépose la friandise. La main et la friandise disparaissent aussitôt. La fillette rit de nouveau.

— *Il est adorable!* dit-elle.

— Allez, descends! fait Bert.

La fillette descend de l'autobus et agite la main.

— Au revoir! lance-t-elle. Je m'appelle Nancy Meunier.

Bert poursuit sa route. Tout est calme dans la poche de sa

veste à présent. Il y jette un coup d'œil et voit le petit ange lécher le bonbon. On dirait bien qu'il fredonne une mélodie. Bert se surprend à fredonner lui aussi.

Enfin, l'autobus est pratiquement vide. C'est bientôt la fin du trajet. Il ne reste plus qu'un jeune homme à bord; il est vêtu de noir et porte une moustache et des lunettes de soleil noires.

Il est debout près de la porte et attend pour descendre. Bert freine. Les portes s'ouvrent.

— Dernier arrêt! lance Bert.

Le jeune homme ne bouge pas.

— Terminus, mon vieux, dit Bert.

— Qu'avez-vous, là-dedans? demande-t-il en désignant la poche de Bert.

— Rien, répond Bert. Allez, descends maintenant.

Le jeune homme descend de l'autobus, mais il continue de fixer Bert jusqu'à ce que les portes se referment et que l'autobus s'éloigne.

— Les passagers! grommelle Bert.

Il repart.

Le jeune homme sort un téléphone de sa poche et compose un numéro.

— C'est moi, patron, dit-il. Je viens de voir quelque chose qui pourrait vous intéresser.

